



LUXEMBURGENSIA



(Fortsetzung von Seite 370 und 371)

USELDANGE

(Essai Etymologique sur les noms de lieux du Luxembourg germanique, par de la Fontaine, ancien gouverneur.
Publications XIV^{me} année.)

Chef-lieu de commune du canton de Redingen, autrefois chef-lieu d'une grande seigneurie en jouissance du haut-command. — Les possesseurs de cette seigneurie, de la maison de Bolchen ou Boulay, ayant été condamnés pour félonie commise envers le souverain, le château fort d'Useldingen fut démoli par ordre du roi Maximilien, père et tuteur de l'archiduc Philippe, souverain du Luxembourg, puis confisqué avec leurs terres situées dans le Luxembourg. — Le nom d'Useldingen est, dans les anciennes chartes luxembourgeoises, écrit avec de nom-

breuses variantes; nous l'avons trouvé mentionné: en 1182 On-seldingen, en 1215 et 1217 Huseldingen, en 1218 Yssendinges, en 1238 Urilingen, en 1247 Ysendingen, en 1271 Ouseldang, en 1282 Oseldinges, en 1291 Unseldingen, en 1292 Uosdinges, en 1297 Usdinge, en 1321 Ousildingen, enfin, en 1492 Useldingen. — Le nom d'Useldingen provient du nom propre germanique d'Usso, nom qui, dans le canton de Zurich, a fourni la racine aux noms d'endroits nommés Orzlikon, Urzelingen, Urzelingshoven, Ussikon et Ussinghoven.

USELDANGE

(Itinéraire par le Chevalier l'Evêque de la Basse Moûturie.)

Quand vous voulez aller d'Heilpert à Useldange, vous passez par Buschdorf, village qui n'a rien de curieux que son église à laquelle on arrive par un escalier de plus de quarante marche.

En continuant votre route vers le soleil couchant, vous apercevez dans le lointain des tours qui se détachent sur la voûte des cieux; en approchant vous distinguez un donjon quadrangulaire, des remparts garnis de tourelles crénelées, puis, en approchant encore, vous voyez, assez voisines l'une et l'autre, deux portes ogivales qui semblent former les entrées d'une bastille. Eh bien! ces tours, ces donjons, ces remparts, ces tourelles, ces portes gothiques, voilà, en y ajoutant une chapelle, tout ce qui reste de l'ancien manoir féodal d'Useldange. Le château n'est plus qu'un amas de gigantesques ruines dont une partie est habitée par un fermier (1). A l'extrémité du rocher, sur lequel ces ruines reposent, se dresse la chapelle de l'antique château qui sert d'église paroissiale; et contre le mur de l'enceinte extérieure se trouve adossée une longue rangée de maisons, autrefois habitées par les chanoines séculiers du prieuré d'Useldange.

Ce prieuré fut fondé, en 1182, par Marguerite de Salm, veuve de Wéry d'Useldange; après six siècles d'existence il s'est trouvé compris dans la mesure générale qui, en 1783, ordonna la suppression des couvents.

Les seigneurs d'Useldange ont figuré dès le XII^{me} siècle à la cour de Luxembourg; en 1214, Frédéric, fils de Wéry et de Marguerite précités, assista aux noces d'Ermesinde avec Waleran de Limbourg; en 1243, Nicolas d'Useldange, fils de Frédéric, scella la charte d'affranchissement des Luxembourgeois; en 1291, Robert, fils de Nicolas, devint sénéchal de Luxembourg; Jean d'Useldange intervint, en décembre 1334, à la ratification du mariage de Jean-l'Aveugle et plus tard (1377) au testament de son successeur.

La terre d'Useldange avait passé, par succession, à la maison de Rodemacheren quand elle fut confisquée, en 1492, au profit du marquis de Bade. Elle appartenait encore à cette maison à la fin du XVII^{me} siècle; enfin, au siècle

suivant, elle fut achetée par le seigneur d'Ansembourg qui la possède encore.

Le château, ainsi que les maisons contenues dans sa double enceinte, est séparé, par la rivière de l'Attert, du village proprement dit, dans lequel on remarque une belle cense autrefois habitée par un noviciat de jésuites, d'où elle a conservé le nom de cloître (Kloster). Un pont-levis communiquait du village avec le château.

C'est en vain que nous avons cherché dans Useldange les armoiries de ces anciens seigneurs, qui étaient burelées d'argent et de gueules de six pièces à la bande d'azur chargée de trois sautoirs abaissés d'or sur le tout. Une pierre de la grosse tour qui portait ces armes a été grattée de manière à ce qu'on n'y puisse plus rien distinguer.

A deux cents pas à l'ouest d'Useldange, au-delà de l'Attert, il existait, dans les temps très éloignés, un château-fort du nom de Rothburg.

Quoique Berthels (2), et après lui Bertholet, ait déclaré que de son temps il ne restait plus de vestiges de ce château dont il ne connaissait que le nom, nous pouvons, nous, affirmer le contraire, attendu que nous y avons encore trouvé des restes fort importants au milieu desquels la maison d'un paysan, nommé Bausch, a été construite. Le mur qui sert d'appui au toit de cette maison, et sur lequel on distingue les traces de huit meurtrières, est encore intact; du côté du nord et surtout au midi du bâtiment, d'autres pans de murs remarquables par leur épaisseur et par la dureté de leur ciment, se laissent également apercevoir; enfin les fondations d'un autre mur longent, du côté de l'est, la maison et les étables auxquelles elles servent de terrasse.

Le château de Rothburg communiquait avec celui d'Useldange par un souterrain solidement construit en pierres de taille et qui passe sous la rivière. On y a encore pénétré en 1784, mais depuis cette époque l'entrée en a été bouchée. Elle donnait au fond de la tour du nord.

Au temps des premières croisades, Rothburg, situé au milieu d'une section qui porte encore la dénomination de Frey